

clair. Produit chimérique de deux choses impossibles à accoupler, il ne manque cependant pas de badauds et de niais pour croire en lui, et chercher à le voir.

Il n'y a dans tout le Bas-Canada que deux journaux logiques, le *Nouveau-Monde* et le *Pays*. Entre eux, pas de discussion possible sur la portée et le sens du mot *libéralisme*. C'est entendu. Mais avec *L'Ordre*, il a fallu discuter trois mois pour s'entendre, et faute de pouvoir s'entendre, on a supprimé le sujet de la discussion. Ce qui fait penser que si, un jour, les Etats-Unis et l'Angleterre se querellent pour le Canada, et qu'il ne puissent s'entendre, le plus court pour eux sera de le prendre et de le jeter dans la lune.

\* \* \*

On a pu se convaincre que les Fénians n'étaient pas très redoutables, puisqu'il a suffi de leur fermer une porte au nez pour les mettre à la raison. C'est le moment de les insulter.

Mais avant, qu'on me permette de m'étonner de ce que, les Fénians n'étant pas plus dangereux et plus féroces qu'ils se sont montrés il y a quinze jours, on ait fait depuis deux ans de si nombreux et de si vigoureux appels aux volontaires pour les repousser. Pourquoi, puisque nous sommes un peuple loyal par excellence; comme nos ministres s'épuisent à le dire, avons nous besoin de stimulants pour échauffer notre patriotisme? M. Cartier voulait-il emplir les cadres des volontaires, et trouver ses 40,000 hommes? Mais puisque le Canada est prêt à se *laisser fouler aux pieds* pour l'amour de la reine, puisqu'il est prêt à *s'offrir lui-même aux dévastations des armées en campagne*, est-il nécessaire d'imaginer à chaque instant des invasions de Fénians pour éprouver notre zèle britannique?

Dorénavant, si les Fénians veulent envahir le Canada, qu'on les laisse venir jusqu'à Montréal. Rendus chez Guilbault, ils s'avouèrent vaincus.

\* \* \*

Je n'aime pas les gens qui vont à la messe avec de gros livres, qu'ils tiennent à deux mains, carrément appuyés sur l'épigastre, et qui regardent de tous les côtés pour voir si on les remarque. Je connais une femme qui sort ainsi cinq ou six fois par jour de Notre Dame de Pitié, avec un livre qui lui couvre toute la poitrine. Si je la revois, je jure de lui faire un affront, et de lui demander si elle sait lire.

La fausse piété cherche toujours à se montrer, parce qu'elle n'est que ce qu'elle paraît. Mais la vraie piété se cache, comme celle du rédacteur du *Nouveau-Monde* qui n'a jamais fait voir ce